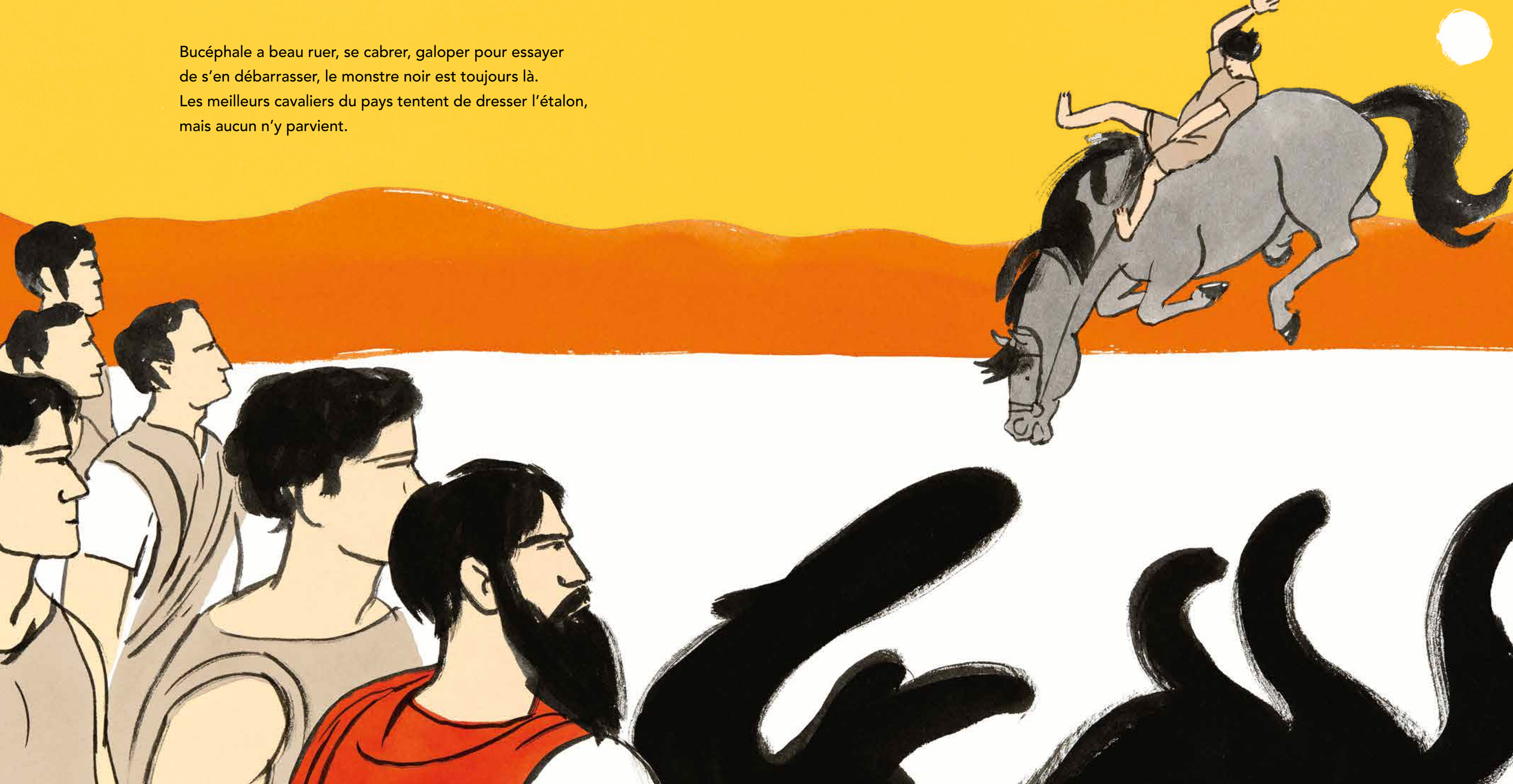
Voici Bucéphale.
Il est grand et fort.
Il est si beau qu'on dirait le cheval d'un dieu.





Mais Bucéphale se trouve petit et faible.
Il est terrifié par cet horrible monstre noir
qui surgit par surprise et s'accroche à ses pattes.

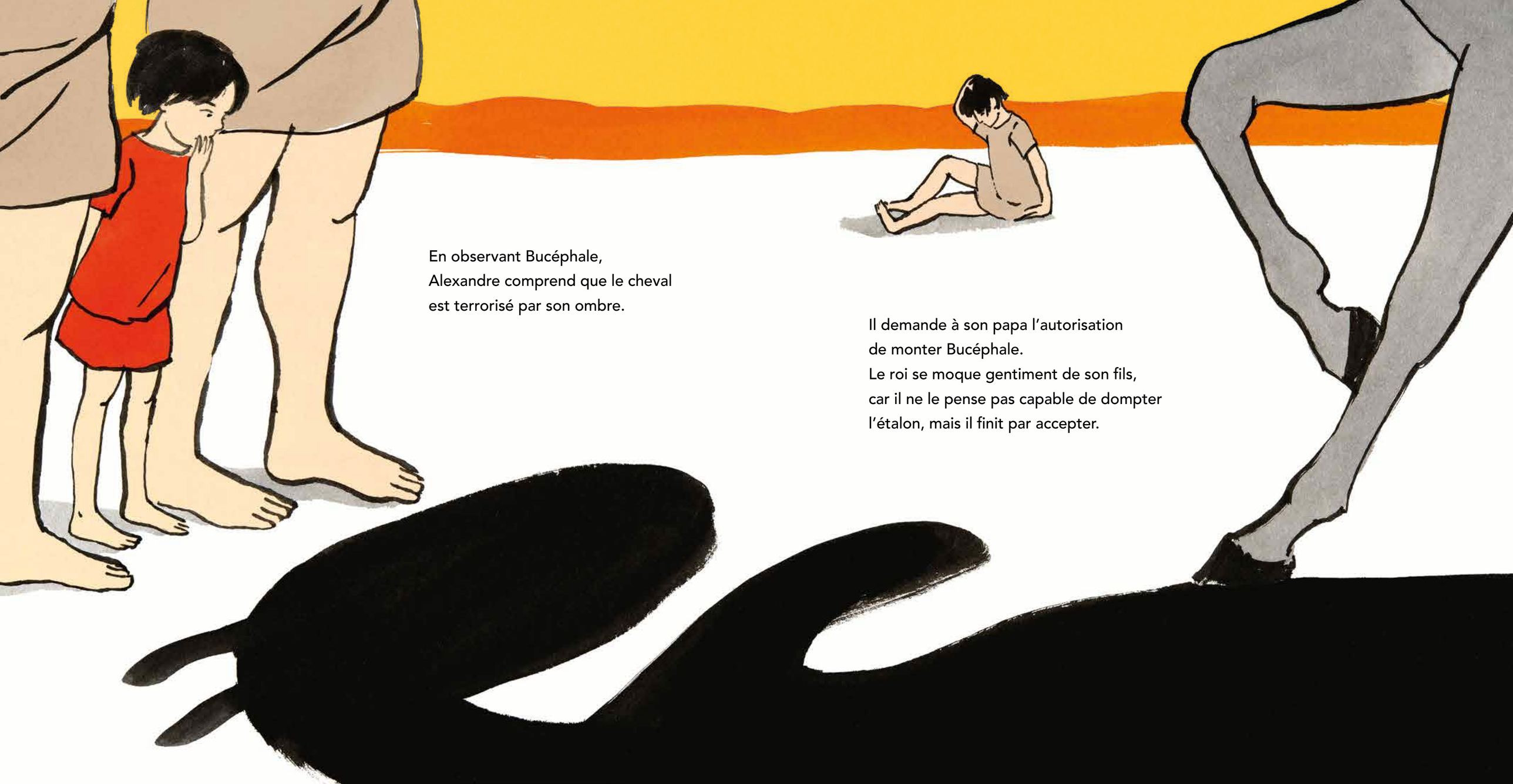
Bucéphale a beau ruer, se cabrer, galoper pour essayer
de s'en débarrasser, le monstre noir est toujours là.
Les meilleurs cavaliers du pays tentent de dresser l'étalon,
mais aucun n'y parvient.





Voici Alexandre.
Tout le monde l'appelle « petit »,
et ça l'énerve beaucoup.
Il se trouve aussi grand que son
papa, le roi Philippe de Macédoine,
et aussi courageux qu'Achille,
son héros préféré.

— Si seulement je pouvais le
prouver au monde entier !



En observant Bucéphale,
Alexandre comprend que le cheval
est terrorisé par son ombre.

Il demande à son papa l'autorisation
de monter Bucéphale.
Le roi se moque gentiment de son fils,
car il ne le pense pas capable de dompter
l'étalon, mais il finit par accepter.